

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 30 (1999)

Artikel: Excursion de la Société botanique de Genève au Val de Suse, Italie
Autor: Clerc, Philippe / Jeanmonod, Daniel / Theurillat, Jean-Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Excursion de la Société botanique de Genève au Val de Suse, Italie

Philippe Clerc, Daniel Jeanmonod, Jean-Paul Theurillat & Mathias Vust

Le Val de Suse offrit aux membres de la Société botanique de Genève l'étrange impression d'être en Valais ... sans y être ! Ce fut l'occasion de comparer la végétation, la flore ... et la cuisine de ces deux vallées internes des Alpes.

Introduction

Le Val de Suse est située en Italie, dans le Piémont, à l'ouest de Turin. Son orientation est-ouest lui confère son caractère particulier : c'est une des vallées internes des Alpes à posséder un climat à tendance continentale et une végétation steppique sur son flanc exposé vers le sud. La végétation sèche des Alpes internes a été décrite en détail par Braun-Blanquet (1961). On rencontre ce type de végétation particulièrement bien développé dans les vallées alpines internes, comme le Valais, le Vinschgau, la vallée d'Aoste, la Maurienne et le val de Suze, entre autres (fig. 1).

Ces vallées abritent sur leurs flancs exposés au sud (adrets) une végétation au caractère xérotérique extrêmement prononcé. Les principaux facteurs responsables de la présence de ce type de végétation sont les suivants (Buschardt, 1979) :

- Un climat à tendance continentale avec une amplitude thermique annuelle importante :

les hivers sont plus froids et les étés sont plus chauds que dans les vallées comparables du bord des Alpes.

- Une orientation est-ouest et la présence de massifs élevés bordant ces vallées et les protégeant des influences atmosphériques en provenance du sud ou du nord, ce qui conduit à une grande pauvreté en précipitations. D'autre part, le peu de nuages et la fréquence faible du brouillard augmentent de manière inhabituelle la période d'exposition au rayonnement solaire.
- Une durée et une intensité du rayonnement solaire élevées étant donné l'exposition sud des flancs sur lesquels se développe cette végétation, dont le caractère xérique est encore renforcé par une très faible humidité relative de l'air.
- Des vents de vallée forts et fréquents contribuant à augmenter encore la sécheresse.

La présence d'un climat local extrêmement sec allié à la destruction par l'homme de la couverture forestière originelle ont permis l'apparition et le développement, sur les flancs sud de ces vallées alpines internes, d'une végétation secondaire steppique très particulière et caractéristique. La pauvreté en précipitations et en autres sources d'humidité font de ces vallées un habitat extrême, non seulement pour les plantes à fleurs, mais également pour les lichens et autres champignons.

Suse

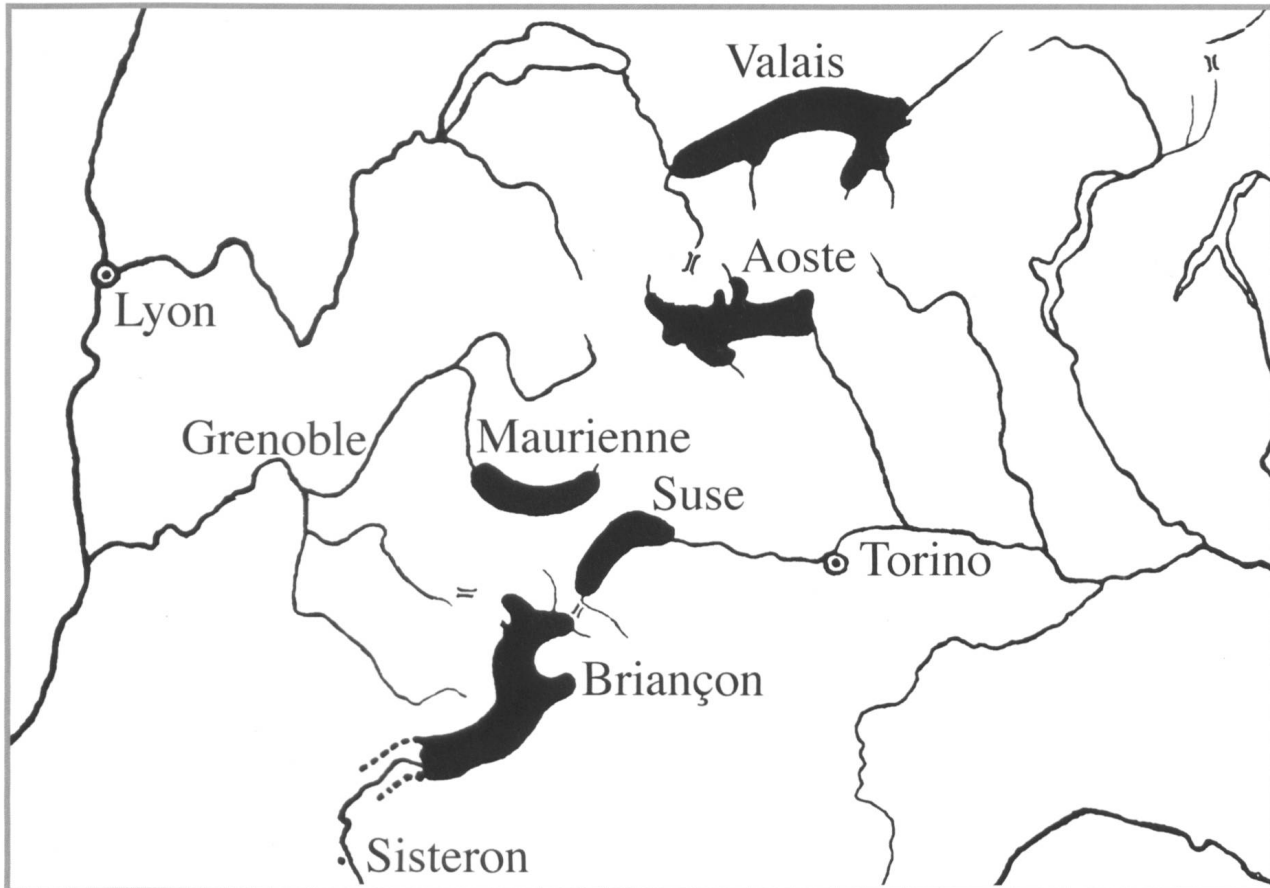
Au point de vue du climat, Suse (alt. 513 m) est privilégiée puisque toutes les moyennes mensuelles se situent au-dessus de 0 °C et que la température moyenne annuelle y est de 11,9 °C. Le régime des pluies, avec un minimum en été (période de sécheresse) et des maxima au printemps et en automne, s'apparente à un régime plutôt méditerranéen. Mais son adret, par l'orientation de la pente présente une tendance continentale qui explique la présence des espèces steppiques.

Dès le 16ème siècle déjà, la région de Suse a été parcourue par des botanistes et sa flore étudiée. Mattiolo (1907) recense quelques 2203 espèces et 279 variétés de plantes à fleurs sur le petit territoire de Suse.

Aujourd'hui, la vallée souffre de l'influence humaine. Comme toutes ces vallées, le fond est encombré par les voies de communication : voies ferrées, routes et autoroutes se disputent le chemin le plus court avec le fleuve. De part et d'autre se sont développées les agglomérations et autour les cultures intensives. Il s'y trouve donc peu de chose pour attirer l'oeil du botaniste, si ce n'est la flore rudérale. Sur les flancs, par contre, ce sont des regards émerveillés et impatients qui se posent sur les prairies exposées au sud, ondoyantes de stipes, sur les pinèdes et les vallons couverts de chênaies. Le flanc nord est à peu près complètement boisé, sans marques particulières de la main de l'homme. Il n'a pas été visité du tout, à tort peut-être, car c'étaient les milieux xériques que Giorgio Buffa, notre guide, voulait nous montrer.

Découverte

Figure 1. Vue d'ensemble des vallées internes de l'ouest des Alpes. Tirée et modifiée de Braun-Blanquet (1961)



Carnet d'excursion

Les plantes sont classées par milieu, puis par ordre alphabétique des familles, genres, espèces dans les quatre groupes successifs suivants : Ptéridophytes, Gymnospermes, Dicotylédones, Monocotylédones. La nomenclature est celle de la Flore de la Suisse (Aeschimann & Burdet, 1994).

Le 22 mai 1999.

Excursion dans la zone xérothermique située, entre 460 m et 780 m, au-dessus de San Giuliano (Fraz. de Suza) (entre Susa et Bosselino) - Ambruna

a) Bord des chemins, village, vignes, friches, dépotoirs

Asteraceae

Centaurea cyanus

Tragopogon dubius

Boraginaceae

Symphytum tuberosum

Brassicaceae

Diplotaxis tenuifolia

Lepidium ruderales

Sisymbrium officinale

Caryophyllaceae

Herniaria hirsuta

Geraniaceae

Erodium ciconium

Geranium pyrenaicum

Geranium rotundifolium

Moraceae

Ficus carica

Oleaceae

Olea europaea

Simarubaceae

Ailanthus altissima

Violaceae

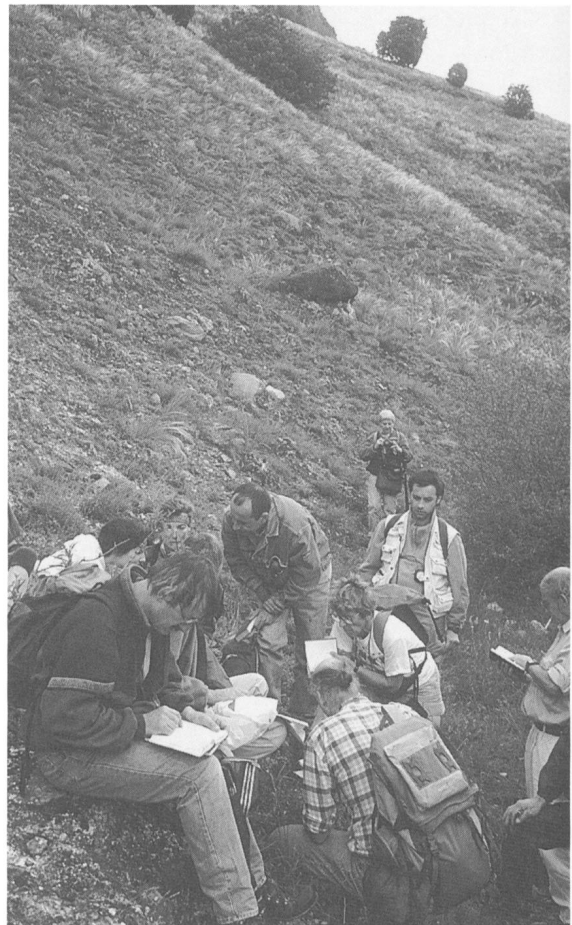
Viola arvensis

Cyperaceae

Carex hirta

Liliaceae

Asparagus acutifolius



La région steppique au-dessus de San Giuliano est d'une grande richesse biologique. Non seulement les prairies maigres et steppiques sont réputées pour le grand nombre d'espèces qu'elles recèlent, mais la région est encore composée d'une mosaïque de ces milieux. Dans la prairie steppique, au sol superficiel, affleure par endroit la roche-mère. Ces rocailles accueillent quelques espèces particulièrement adaptées comme la giroflée (*Erysimum* sp.) ou le fumana. Il s'y trouve aussi de nombreux lichens, jaunes, gris ou bruns, fixés aux rochers (voir plus loin). Ici et là, émergent des stipes les boules des genévriers (*Juniperus communis* et *J. oxycedrus*) ou des bosquets d'arbustes thermophiles. Plus loin, c'est un vallon où la chénaie a trouvé l'humidité dont elle avait besoin. Par endroit, la prairie fut cultivée ou fauchée. Maintenant abandonnées, ces terrasses, au sol plus profond, sont les seuls endroits où nous rencontrerons des orchidées.

Vues des flancs step-
piques, ondoyant des
plumets argentés des
stipes et parsemés
des genévriers oxy-
cèdres sphériques.

A gauche, le groupe
assiduellement plongé
dans la détermina-
tion des nombreuses
espèces



Découverte

b) Pelouse steppique

Apiaceae

Bupleurum ranunculoides ssp. *gramineum*

Eryngium campestre

Trinia glauca

Asteraceae

Achillea tomentosa

Artemisia campestris

Carduus nutans

Centaurea stoebe

Chondrilla juncea

Crepis foetida

Crupina vulgaris

Inula montana

Lactuca perennis

Leontodon incanus ssp. *tenuiflorus*

Micropus erectus

Scorzonera austriaca

Tragopogon porrifolius ssp. *australis*

Boraginaceae

Echium vulgare

Brassicaceae

Aethionema saxatile

Alyssoides utriculata

Alyssum alyssoides

Erysimum cf. *rhaeticum*

Campanulaceae

Campanula sibirica

Caryophyllaceae

Arenaria serpyllifolia

Dianthus sylvestris

Gypsophila repens (fles)

Minuartia hybrida

Petrorhagia saxifraga

Saponaria ocymoides

Silene otites



Inula montana, belle astéracée jaune citron, aux
feuilles duveteuses

Silene nutans
Telephium imperatii
 Cistaceae
Fumana ericoides
Fumana procumbens
Helianthemum canum
Helianthemum apenninum
 Clusiaceae
Hypericum choris
 Crassulaceae
Sedum dasyphyllum
Sedum album
Sempervivum tectorum
 Dipsacaceae
Scabiosa vestita (fles)
 Euphorbiaceae
Euphorbia seguieriana
Euphorbia taurinensis
 Fabaceae
Astragalus monspessulanus
Astragalus onobrychis
Coronilla minima
Hippocrepis comosa
Lathyrus sphaericus
Ononis minutissima
Ononis reclinata
Vicia peregrina
 Globulariaceae
Globularia bisnagarica
Globularia cordifolia
 Hypericaceae
Hypericum coris
 Lamiaceae
Satureja acynos
Stachys recta
Stachys montana
Teucrium chamaedrys (fles)
Teucrium montanum
Thymus serpyllum s.l.
 Linaceae
Linum tenuifolium
 Plantaginaceae
Plantago cynops
 Primulaceae
Asterolinum stellatum
 Ranunculaceae
Thalictrum minus ssp. *olympicum*
 Resedaceae
Reseda phyteuma
Reseda lutea
 Rosaceae
Potentilla pusilla (= *puberula*)

Sanguisorba minor
 Rubiaceae
Asperula cynanchica
Galium lucidum
 Santalaceae
Thesium divaricatum
 Scrophulariaceae
Linaria angustissima
Linaria simplex
Odontites lutea (fles)
 Ulmaceae
Celtis australis
 Cyperaceae
Carex humilis
Carex liparicarpos
 Liliaceae
Anthericum liliago
Asparagus tenuifolius
 Orchidaceae
Anacamptis pyramidalis
 Poaceae
Andropogon grillus
Bothriochloa ischaemum
Catapodium rigidum
Festuca cf. *ovina*
Festuca valesiaca
Koeleria vallesiana
Stipa eriocalis

c) Vieux murs

Les murs de soutènement, des chemins ou des prairies en terrasse, recelaient une quantité de petites fougères, des plus sciaphiles (qui aiment l'ombre) comme l'*Asplenium fontanum* au plus hélio- et thermophiles comme *Asplenium ceterach*, en passant par les mésophiles que sont les *Asplenium ruta-muraria* et *A. trichomanes*; à part cela, s'y rencontre encore une crassulacée, le *Sedum dasyphyllum* et une urticacée, la *Parietaria officinalis*.

d) Forêt (à *Quercus pubescens*)

Aceraceae
Acer opalus
 Asteraceae
Lactuca perennis
Onopordon acanthium
Tragopogon porrifolius
 Brassicaceae
Arabis turrata
Biscutella cichoriifolia

Caprifoliaceae

- Lonicera etrusca*
- Lonicera periclymenum*
- Lonicera xylosteum*
- Viburnum lantana*

Caryophyllaceae

- Telephium imperatii*
- Tunica saxifraga*

Crassulaceae

- Sedum album*
- Sedum dasyphyllum*

Fabaceae

- Hippocrepis emerus*
- Lathyrus sphaericus*
- Medicago minima*
- Onobrychis viciifolia*
- Pisum sativum*

Fagaceae

- Castanea sativa*
- Quercus pubescens*

Geraniaceae

- Geranium sanguineum*

Lamiaceae

- Origanum vulgare*

Oleaceae

- Ligustrum vulgare*

Papaveraceae

- Papaver dubium*

Rosaceae

- Amelanchier ovalis*
- Prunus mahaleb*
- Sorbus aria*
- Sorbus mougeotii*

Simarubaceae

- Ailanthus altissima*

Liliaceae

- Muscari comosum*

Orchidaceae

- Anacamptis pyramidalis*
- Orchis tridentata*
- Cephalanthera longifolia*
- Cephalanthera rubra*
- Limodorum abortivum*
- Platanthera chlorantha*

Poaceae

- Aegilops geniculata*
- Agropyron repens*
- Bromus strerilis*
- Poa bulbosa*
- Poa perconciiana*



Biscutella cichoriifolia, une des raretés de la région

e) Anciennes terrasses de recolonisation

- Orchis purpurea*
- Dictamnus albus*
- Potentilla argentea*
- Gladiolus italicus*

Des lichens ont également été trouvés et déterminés. C'est surtout sur les rochers et les murs que la flore lichénique s'est développée. Il s'agit avant tout de lichens crustacés, c'est-à-dire formant des croûtes, et saxicoles, soit fixés sur les rochers. Ce qu'il y a de plus étonnant est la quasi absence de lichens terricoles. En Valais, les prairies step-piques sont parmi les milieux les plus riches en lichens terricoles. Ils profitent des espaces de terre nue entre les touffes de graminées et disparaissent dès que la végétation devient trop dense. Ici, la nature de la roche pourrait être responsable de cette absence. D'un calcaire dur et compact, la roche se brise en fragments de quelque centimètres, rendant le sol grossier et instable ; autant

de conditions défavorables pour la croissance des lichens terricoles, qui ont besoin d'un sol superficiel fin et surtout peu dérangé. Ce sont donc surtout les croupes rocheuses qui ont attiré le regard des lichénologues.

Calcaire cristallin, exposition S, altitude 500 m

Acarospora glaucocarpa s. l.
Acarospora heufleriana Koerb.
Buellia venusta (Koerb.) Lettau
Caloplaca xerica Poelt
Catapyrenium cf. *rufescens* (Ach.) O. Breuss
Endocarpon pusillum Hedwig
Fulgensia fulgens (Sw.) Elenkin
Fulgensia subbracteata (Nyl.) Poelt
Lecania inundata (Koerb.) M. Mayrhofer
Lecanora muralis (Schreber) Rabenh.
Lecanora vallesiaca Müll. Arg.
Lecidea lurida Ach.
Lichinella nigritella (Lettau) Moreno & Egea
Parmelia pulla s. l.
Squamarina cartilaginea (With.) P. James
Toninia sedifolia (Scop.) Timdal

Calcaire cristallin, rochers affleurant en exposition W, ± protégés par les chênes, anfractuosités humides, altitude 530 m

Catapyrenium pilosellum O. Breuss

Calcaire cristallin, replat de gros blocs rocheux - dans la chênaie en exposition SSW; altitude 590 m

Catapyrenium squamulosum (Ach.) O. Breuss
Endocarpon adscendens (Anzi) Müll. Arg.
Lecania rabenhorstii (Hepp) Arnold
Peltula euploca (Ach.) Poelt
Phaeophyscia czernohorski (Nadv.) Essl.
Physconia chloantha (Ach.) Moberg
Xanthoria fallax (Hepp) Arnold

Calcaire cristallin, rochers dans la pente, dans la chênaie en exposition SSW, altitude 670 m

Candelariella plumbea Poelt & Vezda
Physconia grisea (Lam.) Poelt

Calcaire cristallin, affleurements rocheux, exposition S, altitude 700 m

Collema tenax (Sw.) Ach.

Endocarpon adscendens (Anzi) Müll. Arg.
Fulgensia subbracteata (Nyl.) Poelt
Toninia sedifolia (Scop.) Timdal

Rochers dans la pente, à l'ombre de jeunes chênes, altitude 800m

Physconia cf. *grisea* (Lam.) Poelt

Sur *Quercus pubescens*, dans la forêt de chênes, altitude 800m

Candelaria concolor (Dicks.) B. Stein (avec apothécies)
Parmelia caperata (L.) Ach.
Parmelia glabra (Schaerer) Nyl.
Parmelia saxatilis (L.) Ach.
Parmelia subargentifera Nyl.
Parmelia subrudecta Nyl.
Parmelia sulcata Taylor
Physcia stellaris (L.) Nyl.
Physconia distorta (With.) Laundon

Le 23 mai

En amont de Suze, l'excursion du deuxième jour se déroule dans la région de Sauze d'Oulx, sur un adret couvert de pineraies, entre 1000 m et 1350 m.

a) Talus et pelouse xérothermique écorchée

La montée commence depuis le bord de la rivière, à travers les cultures et quelques hameaux. Un talus, apparemment anodin, se révéla riche d'un mélange d'espèces de prairies sèches et d'espèces adventices des cultures, devenues extrêmement rares en Suisse (*Androsace maxima* et *Adonis aestivalis* entre autres).

Apiaceae

Caucalis platycarpus
Eryngium campestre
Scandix pecten-veneris

Asteraceae

Artemisia absinthium
Artemisia campestris
Chondrilla juncea
Crupina vulgaris

Boraginaceae

Lithospermum arvense

Brassicaceae

Arabis auriculata
Camelina microcarpa

Montée dans la pinède au-dessus de Sauze d'Oulx. Dalles calcaires de forte pente, orientées au sud, lieu de découverte de *Paronychia*, petite caryophyllacée méditerranéenne au calice membraneux



Découverte

Descurainia sophia

Caryophyllaceae

Cerastium holosteam

Minuartia mutabilis

Primulaceae

Androsace maxima

Ranunculaceae

Adonis aestivalis

Rubiaceae

Galium glaucum

Poaceae

Festuca vallesiaca

Festuca cf. ovina

b) Endroits rudéralisés dans le village

De même, les bords de chemins, les abords des bergeries et des granges, ainsi que les potagers offrirent l'image d'une flore compagne riche, variée et non dénuée de charme. Deux boraginacées en fleurs ont particulièrement retenu l'attention : la rapette (*Asperugo procumbens*), aux petites fleurs bleues, doit son nom aux crochets qui garnissent ses tiges, ces feuilles et les calices aplatis et persistants, qui se prendront dans la toison des moutons pour être dispersés. La langue de chien (*Cynoglossum officinale*) doit probablement son nom à ses feuilles lancéolées et rugueuses. Elle dresse ses tiges jusqu'à plus d'un mètre, terminées par les inflorescences aux fleurs d'un rouge oscillant entre la brique et le bordeaux.

c) Pineraie (à *Pinus sylvestris*)

La montée se déroula ensuite dans une pineraie riche en arbustes, tels l'amélanchier (*Ame-lanchier ovalis*), l'églantier (*Rosa* spp.), l'aubours (*Laburnum anagyroides*), etc...

Outre de très nombreuses espèces déjà vues hier, nous voyons encore :

Aceraceae

Acer opalus

Asteraceae

Hieracium cf. glaucinum

Hieracium peletieranum

Leontodon hispidus ssp. *pseudocrispus*

Taraxacum dissectum

Brassicaceae

Calepina irregularis

Erucastrum nasturtiifolium

Pritzelago alpina

Turritis glabra

Campanulaceae

Campanula rotundifolia

Caryophyllaceae

Cerastium arvense ssp. *strictum*

Paronychia cf. serpyllifolia

Crassulaceae

Sempervivum arachnoideum

Elaeagnaceae

Hippophae rhamnoides



Ci-contre: pineraie
au-dessus d'Oulx

Fabaceae

- Astragalus australis*
- Ononis natrix* (fles)
- Oxytropis pilosa*
- Vicia onobrychioides*

Lamiaceae

- Lavandula angustifolia*
- Teucrium botrys*

Loranthaceae

- Viscum album*

Rosaceae

- Cotoneaster integerrimus*
- Potentilla rupestris*
- Sorbus mougeotii*

Saxifragaceae

- Saxifraga paniculata*

Cyperaceae

- Carex hallerana*
- Carex humilis*

Poaceae

- Calamagrostis varia*

Orchidaceae

- Cephalanthera longifolia*

Beaume, l'Auberge, près du chalet, altitude 1350m

Solanaceae

- Hyosciamus niger*

Plus haut encore :

Thymelaeaceae

- Daphne cneorum*

Ci-dessous: plant de jusquiame noire (*Hyosciamus niger*) trouvé non loin de L'Auberge, dans une pente graveleuse



Beaume, l'Auberge, rochers affleurant en exposition S, altitude 1310m

Physconia grisea (Lam.) Poelt

Beaume, l'Auberge, murs de pierres en dessous de l'auberge, exposition S, altitude 1260m

Acarospora glaucocarpa s. l.

Caloplaca biatorina (A. Massal.) Steiner

Lecania inundata (Koerb.) M. Mayrhofer

Lecanora garovaglii (Koerb.) Zahlbr.

Parmelia pulla s. l.

Peltigera lepidophora (Nyl.) Bitter

Phaeophyscia cf. *orbicularis* (Necker) Moberg

Physcia cf. *caesia* (Hoffm.) Fürnr.

Toninia cf. *candida* (Weber) Th. Fr.

Nous ne monterons pas plus haut, les chemins disparaissant et la floraison diminuant peu à peu. Par contre, à la redescente, un arrêt s'impose dans les prés aux abords de Beaume.

Cistaceae

Helianthemum nummularium ssp. *glabrum*

Plumbaginaceae

Armeria plantaginea

Primulaceae

Primula farinosa

Amaryllidaceae

Narcissus poeticus

Liliaceae

Ornithogalum umbellatum

Orchidaceae

Anacamptis pyramidalis

Gymnadenia conopsea

Orchis tridentata

Orchis ustulata

Bibliographie

BRAUN-BLANQUET, J. (1961). *Die inneralpine Trockenvegetation*. G. Fischer, Stuttgart, 273 p.

BUSCHARDT, A. (1979). Zur Flechtenflora der inneralpinen Trockentäler. *Bibliotheca Lichenologica*, 10, 419 p.

MATTIROLO, O. (1907). La flora Segusina dopo gli studii di G. F. Re. *Acad. Reale della Scienze di Torino*.

Texte

Philippe Clerc, Daniel Jeanmonod, Jean-Paul Theurillat & Mathias Vust
Conservatoire et Jardin botaniques,
case postale 60, CH-1292 Chambésy

Photographies

Mathias Vust

Découverte